

Ma è notte e non è notte : e le parole cadono così sonnolente che tu t'illudi in una nuova pioggia di fiori piumati di vento.

Richiudi gli occhi e dormi il tuo sonno eternamente bambino.

NICOLA MOSCARDELLI

MARCEL JANCO

nerfs zigzagüés en harmonica cosmique tire tire la ligne à travers feuillage et pauses

dans la lumière noire l'œuf chaude et malade-joyeuse allonge le grillage

pour lui :

l'art est stable sensibilité sérieux compte du temps feuilles et points

sériorité des nécessités immuables dans la fantaisie rangée

grand règle

vif réglé

il a fait des sculptures de surface jusqu'à lui on faisait des superpositions de corps et employa le fil de fer comme dessin dans l'espace (pour la première fois)

la partie supérieure de la construction 3 donne la possibilité à la matière de montrer sa vie fil de fer tremble sensible lune soleil hippocampe bleu au fond de la mer

il fait des reliefs pour être construits dans le mûr totalité architecturale productive protestation contre le cadre et le baroque

poursuit la tradition de l'art pur après 5 siècles de siropeuse rêverie

directe réalité spécialisation sans influences extérieures ni compromis

verticale joie je nomme naïveté la vue de l'objet même dans l'âme dans le sang douloureux souvenir du fer de la maladie de la pierre de l'étoffe de la pluie

des violons des soldats des meubles du feu

qui poussèrent dans les siècles passés

rouillé religieux amer

clair ordre dans le complexe total riche

sans transformation, sans décomposition : directe clair ordre réalité

tableaux : avec les éléments purs : couleurs dans la forme ligne point surface nécessité

dans son ordre : lutte contre son tempérament

squelette-arbre-allumettes frotte humanité

partagée en plans larges bandes grandes

là où les sondes et la fumée sont des pinceaux et le cristal se dissout en mouvement

TRISTAN TZARA